

Mes amiraux

Par Lâm Chi Hiêu JJR 62



- « Dis, cousin....Que signifie le nouvel écusson que j'ai vu à l'entrée de ton bureau ?» demandé-je à mon cousin le chef de la flotte, qui est de passage.
- « C'est le futur grade que bientôt j'aurai, à ce poste. »
- « Mes félicitations, cousin. »

Mon cousin est en charge de toute la flotte depuis son transfert de la 4ème région fluviale basée à Càn Tho.

- Veux-tu me rejoindre ici au lieu de naviguer ?
- Oh non. ! Merci de ta gentillesse. J'aime mieux naviguer.
- Je vois. Tu étais en pleine *cueillette des belles sirènes* et le service militaire l'a interrompu. On m'a dit que tu es *dào hoa* et que tu as brisé pas mal de coeurs sur ton passage... Je t'envie, frérot. Cela dit, la porte de mon bureau te reste ouverte et je suis toujours prêt a t'accueillir ici. Bonne cueillette, hein ?
- J'ai une question indiscreète à te poser.
- Vas-y.
- On t'a donné le sobriquet de *cao-bôi* (cow-boy) depuis longtemps et je n'en sais pas le motif.
- C'est bien simple. A chaque désaccord ou dispute avec mon conseiller américain, je l'amène dans mon bureau. Et là, la porte fermée à clé, on règle cela avec les poings et j'en sors toujours vainqueur.
- Je vois. Avec tes muscles, tu peux effectivement le faire.
- ...Et il a obtenu ses galons d'amiral avec l'augmentation des navires de la flotte !



« Est-ce le thiêu-uy Hiêu qui est désigné pour ce transfert urgent ailleurs ? », demande l'amiral en charge de la task-force fluviale 212 répondant à la requête du capitaine Hô, mon commandant de « la 59 » basée à Tuyên Nhon, recoin isolé de Dong Thap Muoi.

- Oh non, tu-lênh, notre Hiêu est parfait. C'est Là, un officier indiscipliné, que je recommande pour être transféré à l'unité de Cua Viêt (située près de la rivière le long des rives du Nord Viêt Nam).
- Très bien, accordé.
- A vos ordres, tu-lênh.

Je suis l'officier en 3ème rang de commandement à « la 59 », et suis en effet peu connu de l'amiral Ph.

- « Pourriez-vous ôter les galons de ces 2 capitaines et promouvoir ce thieu-uy à leur grade à titre exceptionnel, Amiraux ?» demandent les 2 Américains en charge des conseillers US de la 59 aux 2 amiraux vietnamiens, l'un chef de la marine et l'autre chef de la task-force 212, en inspection-surprise à notre unité.
- Et pourquoi cette demande, commandant Pe. ?, réplique l'amiral C. de la marine.
- Parce que ce jeune thiêu-uy s'occupe de toute la division navale, jour et nuit. On le voit partout, toujours au travail. Et grâce à lui, cette division fluviale travaille en coopération parfaite avec notre RD (US river division) dans la pacification de toute cette large zone de Bèn Luc – Long An – Tuyên Nhon – Ap Bac – Cai Lay.

Nous sommes basés en effet à côté de la US RD 594 à Tuyên Nhon.

- « De plus, les 2 dai-uy incriminés sont toujours ailleurs, vaquant à leurs affaires personnelles, rarement présents à la division, Amiraux», rajoutent les 2 conseillers américains.
- « Très bien, félicitations, thieu-uy Hiêu », réplique l'amiral commandant la marine sous les yeux étonnés de notre amiral Ph. de la 212 et de son escorte.

Et à partir de là, notre amiral Ph. commence à converser avec moi via les téléphones de notre centre de commandement dont je suis en charge, depuis mon arrivée à l'Unité 59. Le temps passant, nos 2 vilains officiers déjà cités, profitant d'être loin de tout service de sécurité, accomplissent de sombres méfaits et sont envoyés tour à tour au cachot. Le premier, le dai-uy Lo, pour vol de rations de combat destinées aux marins et vol d'objets mobiliers (draps, matelas, lits américains fournis aux marins, boîtes de réparations des Patrol Boat River, et toute sorte de matériels des PBR) ; le 2ème, le thieu-ta Ho, notre commandant, pour pillage des dix mille tonnes de marchandises du navire-cargo panaméen Yellow Dragon (en panne à la frontière fluviale vietnamo-cambodgienne et soit-disant attaqué par l'ennemi, sans protection...) ainsi que pour d'autres vols et larcins de denrées destinées aux marins. La 59 se retrouve en désordre total, des transferts sont effectués avec les coupables complices des larcins de ces 2 officiers supérieurs.

« Dis-moi, Hiêu. Je ne peux pas transférer la 59 ailleurs comme tu me l'as proposé, et il faut que tu le comprennes. Je suis au courant de tes difficultés à maintenir la discipline avec des fumeurs de bordel. Et tu l'as quand même fait, compliments. Je regrette de ne pas pouvoir te proposer à un grade supérieur correspondant à tes mérites, car la marine est en proie aux préjugés vis-à-vis des officiers issus comme toi de la marine marchande. Bon courage, mon ami. Tu es le pilier de la 59 et j'en suis très heureux. Je vais t'envoyer un commandant mais pour seulement t'aider car toute décision viendra de toi et ce thiêu-ta ne sera qu'une couverture. Tu décideras de tout, m'entends-tu. Pour te le confirmer, je t'accorde par ailleurs le droit de proposer tout transfert direct des membres de la 59 au personnel de la task-force sans avoir mon accord préalable, droit auquel personne ne pourra s'opposer et que le service du personnel de la task-force devra appliquer sans faute. Compris, mon vieux Hiêu ? ». De fait, je n'aurai employé ce privilège qu'avec précaution, car on nous donne effectivement un thiêu-ta « temporairement pour m'aider ».



L'amiral Cang commandant la Marine

Un P B R

La 59 subit de nouveau des désordres avec les nouveaux officiers supérieurs justement venus il y a quelques mois. Notre commandant-adjoint, le capitaine Me, se retrouve au cachot à cause de sa complicité avec les contrebandiers. Il en est de même pour notre nouveau commandant Lu, qui rejoint son second «au trou ». L'amiral Ph. me dit de nouveau : « Tu vas avoir mon dai-uy Kha comme commandant de la 59 mais tout dépendra de toi car Kha est trop jeune dans ce nouveau poste. Tu décideras de tout et ce sera à Kha de te suivre et de te consulter pour toute manoeuvre, compris, Hiêu ? ». Peu à peu, la 59 panse ses plaies et se réorganise de son mieux, mais les contrebandiers séduisent notre Kha très vite. Ne pouvant plus le conseiller, et notre amiral étant fort occupé ailleurs, je cherche par mes seuls moyens à être transféré vers une autre unité, proche de mon foyer conjugal, à Saïgon.

« Vous êtes tous des crétins ! Hiêu est le vrai pilier de la 59 ! Et vous me demandez de le transférer selon sa propre demande, c'est impossible, voyons ! J'ai déjà refusé les pétitions venues de la part des dirigeants de la 4ème région tactique... » gronde l'amiral Ph. devant les requêtes présentées en mon nom par le commandant en second de la task-force, par le chef d'état-major de la 212, par le chef du personnel et enfin par le thiêu-ta Kha.

Finalement, je suis obligé de demander en personne mon transfert à notre amiral avec maintes explications....et il me l'accorde. « Tu es mon bosseur transféré là-bas, mais fais bien attention, mon brave », me dit-il, « car la plupart des gens de là-bas sont des gens liés aux grosses légumes ». Ah, mes amiraux...

Lâm Chi Hiêu